

## **Maxwell Hazan : l'art de la moto**

Créateur de chefs-d'œuvre de customisation, Maxwell Hazan construit seul ses motos, dont chacune lui demande de six à huit mois d'un labeur intense et méticuleux. La MB&F M.A.D.Gallery a le plaisir de présenter les deux derniers bijoux sortis de l'atelier Hazan Motorworks de Brooklyn : la Royal Enfield et la Harley Davidson Ironhead.

Look rétro, subtil effet dépoli et un soupçon de patine parent ces merveilles d'un cachet vintage, tandis que des composants insolites – tels qu'un phare de tracteur, voire des ustensiles de cuisine -- jouent un rôle précis au sein de l'architecture globale. La complexité mécanique des moteurs apparents contraste avec les lignes épurées, accentuant d'autant la tension créatrice.

Le moteur est le point de départ des customisations de Hazan. Après en avoir trouvé un dont l'esthétique lui convient, il construit le reste autour.

« *J'aime partir de zéro, même si cela m'amène à passer beaucoup de temps sur des tâches accessoires* », commente-t-il. « *Je peux ainsi construire sans compromettre le style : placer chaque pièce exactement où et comme on le souhaite permet de créer quelque chose de véritablement unique et pur* ».

L'artiste américain intègre souvent des éléments surprenants à ses machines d'exception. « *Je n'exclus rien* », confirme-t-il. « *Je fais tout à la main à partir de ce que je trouve ou d'acier nu. J'ai même utilisé des verres à shot en guise de caches de phare et j'ai fabriqué un feu arrière à l'aide d'une cuillère à glace.* »

C'est littéralement par accident que Hazan s'est engagé dans cette voie. Contraint de rester alité trois mois après une mésaventure en motocross, il a passé des heures à contempler le vélo de croisière entreposé dans son salon. Il a envisagé d'y ajouter un moteur, ce qu'il a fini par faire, mais a rapidement choisi la moto comme support privilégié.

« *Une moto dit juste ce qu'il faut* », estime le New-Yorkais, qui a modifié plusieurs machines en tant qu'amateur passionné avant d'en faire son métier en 2012. « *Les voitures sont très belles, mais c'est sans doute trop pour ce que je veux exprimer en ce moment.* »

### **La Royal Enfield de Hazan**

Hazan a eu le coup de foudre pour le moteur Royal Enfield lorsqu'il a vu la photo d'une Enfield louée par sa sœur en Inde. Il y a deux ans, il a acheté un moteur Royal Enfield de 1996 et a travaillé six mois dessus.

« *C'était la première fois que je fabriquais tout à partir de zéro* », précise-t-il. « *Chaque levier, chaque câble, chaque pièce... le moindre élément a été conçu pour être vu.* »

L'hommage rendu par Hazan à la Enfield fait la part belle au moteur, cœur battant de son œuvre, doté d'un système à double came avec chaînes en bronze. La roue avant est équipée d'un impressionnant dispositif de freinage à tambour. Le guidon est muni de poignées métalliques.

Les composants argentés du châssis et du moteur contrastent en douceur avec la patine vermeille du réservoir et les riches tons bruns de l'élégante selle en bois. Inspirée des anciens speedboats italiens, cette dernière est sculptée à la main et surmonte la roue arrière. Hazan l'a entièrement repolie trois fois pour compenser le gonflement et la contraction du bois.

### **La Harley Davidson Ironhead de Hazan**

Tout aussi spectaculaire, l'Ironhead de Hazan comprend une suspension avant innovante avec amortisseur horizontal. « *J'essaie toujours de concevoir un système de suspension que je n'ai encore jamais vu* », explique-t-il.

Il était attiré depuis longtemps par les moteurs Ironhead avant de commencer à travailler sur le sien l'an dernier. « *J'ai toujours aimé les culasses des Harley 1000* », commente-t-il. « *J'ai acheté un modèle de 1981 avec l'idée d'installer deux culasses avant et un double carburateur.* »

Son Ironhead est d'une rare élégance. Le moteur, un vrai bijou, se dispute la vedette avec le réservoir. « *Il y a d'innombrables façons de fabriquer une pièce fonctionnelle, mais encore faut-il qu'elle soit esthétique* », souligne Hazan. « *J'ai refait le réservoir à quatre reprises avant d'être satisfait. Et je l'ai légèrement rapetissé à chaque fois.* »

Le résultat est concluant. Tout en courbes, effilé et argenté, le réservoir évoque un saumon bondissant et se fond harmonieusement dans le carénage. Les joints de soudure apparents rehaussent encore le charme de la moto.

La création de ces chefs-d'œuvre mécano-artistiques contraint Hazan à se remettre sans cesse en question.

« *Quand on est bon dans un domaine, on a tendance à s'y cantonner* », note-t-il. « *Alors je mets mon ego de côté. J'essaie de m'obliger à toujours faire quelque chose de différent, ce qui me pousse à chercher partout autour de moi des éléments à la fois esthétiques et nouveaux. J'acquiers des aptitudes au fur et à mesure de mes besoins, mais cet apprentissage perpétuel est parfois frustrant !* »

Hazan a conquis un public d'adeptes passionnés en très peu de temps. Son premier client ne fut autre que Felix Baumgartner, le téméraire Autrichien qui après être tombé de l'espace, est tombé amoureux de l'une des motos fabriquées main de Max Hazan. Qui pourrait l'en blâmer ?

### **À propos de Maxwell Hazan**

Maxwell Hazan est né à New York en 1981. Il a passé une bonne partie de son enfance à Long Island, dans l'atelier de son père, « *à démonter et à remonter des trucs* », et à faire de la moto.

« *Dans mon souvenir, je me vois toujours en train de dessiner ou de construire quelque chose* », confie-t-il. « *Par chance, mes parents étaient doués d'un grand sens esthétique et ils ont encouragé mes efforts créatifs. Plus tard, je suis passé à des modèles de plus en plus complexes, allant des avions et des voiliers en composite aux voitures vintage et bien sûr à la customisation de motos.* »

Après avoir obtenu un diplôme de psychologie, Hazan a tout d'abord mené une carrière de designer fructueuse, mais peu épanouissante, avant de décider de vivre de sa passion. « *Mon métier demandait beaucoup de travail et je n'avais pas le cœur à l'ouvrage* », se souvient-il. « *Alors j'ai préféré gagner moins d'argent, mais faire quelque chose qui me plaise vraiment.* »

Il a créé Hazan Motors en 2012 et s'est lancé dans l'art de la customisation de moto dans son atelier de Brooklyn. Il a construit quatre motos à ce jour. Les deux plus récentes, exposées à la M.A.D. Gallery, sont les premières dont il a fabriqué chaque pièce lui-même, à l'exception des moteurs.

L'artiste de 33 ans préfère construire des motos plutôt que d'en posséder ou en piloter une. Il dit n'être jamais en panne d'inspiration. « *Un jouet, une plante, un animal... Tout est prétexte à idée. J'essaie simplement de garder les yeux et l'esprit ouverts* ».